



NEWSLETTER

Tant qu'il y aura une aurore qui annonce le jour,
un oiseau qui se gonfle de chant,
une fleur qui embaume l'air,
un visage qui nous émeut,
une main qui esquisse un geste de tendresse,
nous nous attarderons sur cette terre si souvent dévastée...

François Cheng

Lectures partagées



"Lectures partagées" continue durant l'année 2025-2026. Une activité appréciée à côté des livres nomades pour permettre aux lecteurs de faire de belles découvertes de lecture et de les partager avec les autres.

Littera 05 vous invite donc à venir présenter un livre, actuel ou ancien, que vous aimeriez partager avec d'autres amoureux de la lecture. Vous pouvez aussi venir seulement pour écouter.

4^e rencontre : jeudi 8 janvier à 18h

Au Salon de thé « Thé pas chez Mémé »

21 rue Colonel Roux à Gap

Emission de radio :



Prochaine émission de radio par « La voix des mots » :

Sur la RAM : 2^e vendredi du mois à 9h et 18h

Sur RCF : lundi et jeudi – 1^{ere} et 2^e semaines /chaque mois

L'émission de Janvier reprend des textes lus par trois lectrices de « La voix des mots » le 25 novembre 2025, *journée internationale pour l'élimination des violences faites aux femmes* qui donnent à entendre trois voix d'écrivaines :

Chimamanda Ngozi Adichie – Christina Rivera Garza – Nathacha Appanah

Les Nuits de la lecture 2026 :



Les Nuits de la lecture reviennent pour une 10^e édition sur le thème « Villes et campagnes ». Une manifestation du ministère de la Culture organisée par le Centre national du livre.

Le CNL présente la manifestation :

« Sous sa forme disparue, contemporaine, futuriste ou fantasmée, la ville, inspiratrice et muse, nourrit l'imaginaire littéraire et artistique, ainsi que les études sociologiques et géographiques urbaines. Véritable motif littéraire au XIXe siècle, la ville est ce lieu de tous les possibles, ou de toutes les angoisses, propice à la réflexion morale et sociale.

Autre lieu d'inspiration pour la littérature, la campagne vient quant à elle questionner notre rapport à la terre et à la nature. Synonyme d'authenticité pour certains auteurs, l'espace rural offre un infini sujet romanesque à travers ses paysages, ses rites et traditions ainsi que ses habitants. »

« La voix des mots » participe à cette manifestation littéraire

Vendredi 23 janvier à la librairie La Loupiote

HI YEFU : un peintre chinois dans les Alpes



Entre 2006 et 2008, He Yifu, peintre chinois, (1952-2008) effectue trois voyages dans les montagnes, de la Méditerranée au Léman à la découverte des grands espaces naturels et des sites pittoresques dont le Mercantour, les gorges du Verdon, la Meije, le Vercors, la Vanoise, le mont Blanc, le Cervin. Là il réalise des croquis qu'il reprendra dans son atelier pour recomposer des vues transfigurées par son imaginaire et nourries des sentiments éprouvés devant la nature.

En Chine, la peinture de paysage, littéralement dite de montagne (shan) et d'eau (shui) est une tradition très ancienne. Une peinture qui s'attache à figurer l'essence du paysage, son esprit, l'élan vital qui le parcourt, le peintre vivant ainsi une expérience de fusion avec la nature, de communion avec l'univers.

Littera05 salue le choix de deux grands écrivains pour des prix littéraires prestigieux :

Laurent Mauvignier et Nathacha Appanah,

Le Prix Goncourt à Laurent Mauvignier pour « La maison vide » :

Une maison restée vide pendant 20 ans et réouverte en 1976 par le père de Laurent. A l'intérieur un piano, une commode, des photos qui vont faire surgir des récits que le temps a progressivement effacés. Mais les fantômes vont resurgir. Comment ? Laurent Mauvignier explique lui-même dans son récit : *« Ici, je ne fais que des suppositions, des spéculations – du roman – c'est ça, je ne fais que du roman –, mais je crois que si ce que j'écris ici est un monde que je découvre en partie en le rêvant, je ne l'invente pas tout à fait : je le reconstruis pièce à pièce, comme une machine d'un autre temps dont on découvre que le mécanisme a pourtant fonctionné un jour et qu'il suffit de le remonter pour qu'il puisse redémarrer. Ce monde, je pars de sa disparition pour le reconstituer, peut-être à l'aveugle, en prenant trop de libertés, mais avec la conviction que je le fais dans le bon sens, comme à partir d'un fémur fossilisé le squelette d'un animal préhistorique que personne n'a jamais vu. »*

Le Prix Femina, le Prix Goncourt des lycéens et le prix Renaudot des lycéens pour « La nuit au cœur » de Natacha Appanah, une écrivaine mauricienne qui vit en France.

Extraits :

« En mai 1998, une jeune femme qui vient d'avoir vingt-cinq ans court de pièce en pièce dans une maison pour échapper à son compagnon...

En décembre 2000, une femme de trente ou trente-deux ans court pour échapper à son mari...

En mai 2021, une femme de trente et un ans court pour échapper à son mari...

De ces nuits et de ces vies, de ces femmes qui courent, de ces cœurs qui luttent, de ces instants qui sont si accablants qu'ils ne rentrent pas dans la mesure du temps, il a fallu faire quelque chose. Il y a l'impossibilité de la vérité entière à chaque page mais la quête désespérée d'une justesse au plus près de la vie, de la nuit, du cœur, du corps, de l'esprit. De ces trois femmes, il a fallu commencer par la première, celle qui vient d'avoir vingt-cinq ans quand elle court et qui est la seule à être encore en vie aujourd'hui. Cette femme, c'est moi. »